

**Communiqué de presse du 2 décembre 2008**  
**Coordination Défense de Versailles**

D'après l'enquête aux grilles du château « *Les vrais chiffres de Koons* » : 95 à 100 % des touristes sont contre !

Les vrais chiffres de rejet de l'exposition par les touristes ! Depuis trois mois on nous les réclamait de toutes parts. Il fallait que tout doute cesse.

Depuis le 10 septembre, le matraquage ininterrompu de la propagande officielle ne cessait de claironner que l'exposition Jeff Koons Versailles était un véritable succès et Jean-Jacques Aillagon n'hésitait pas à claironner des pourcentages de fantaisies, sans la moindre justification bien sûr.

Pour en avoir le cœur net et donner un coup d'arrêt à l'intox, il fallait aller sur place interroger les premiers intéressés de la clientèle touristique. L'opération « vérité » a été menée par quatre enquêteurs, le 2 décembre 2008, de 11 h 30 à 13 h 30, aux grilles du château, auprès d'une centaine de touristes et même, par surcroît, auprès de personnes du château et de la restauration avoisinante très clairs sur opinion des touristes.

L'enquête a été menée auprès de nationalités représentant un vaste panel de nationaux : espagnols, portugais, argentins, américains, Allemands, Suisses, Australiens, Israéliens, Brésiliens, Africains, Français. Et le résultat est sans appel, quantitativement et qualitativement.

Premier constat, en données brutes, 95 % des personnes disent que l'exposition Jeff Koons n'a pas sa place à Versailles. Deuxièmement, lorsque l'on demande aux 5 % ne faisant pas de rejet de l'exposition à Versailles, si elles ont vu le catalogue et quelle est la définition des « sculptures » du new-yorkais, elles ne savent pas répondre. Elles l'ignorent.

Et lorsque le « décryptage » pornographique leur est révélé – notamment le bouquet de fleurs de la chambre de Marie-Antoinette qualifié de bouquet de « 140 culs », les touristes deviennent très gênés et battent tous en retraite. Pas un seul n'a alors osé renouveler sa position de non-rejet de cette exposition à Versailles. La vérité des chiffres est donc que 95 à 100 % des touristes sont opposés à cette exposition à Versailles. Ce qui est une évidence logique mais ce qui demandait une preuve expérimentale de plus puisque ces chiffres de 95 % à 100 % étaient ceux donnés par tous les guides interprètes censurés brutalement par M. Denis Verdier-Magneau, directeur du « développement culturel » (sic) du château, comme l'a si bien révélé le Canard enchaîné du 24 septembre 2008 : « Et ceux qui persistent à se gausser du nouvel art officiel : au goulag ! ». Mais, ce sont les mots des touristes qui, en fonction des nationalités, donnent toutes leurs couleurs aux différentes sensibilités de rejet, multipliant ainsi la froideur du chiffre par la dynamique de l'indignation, donnant la mesure de la honte et de l'atteinte à l'image culturelle de la France :

Argentin : « Horrible, mauvais goût, ce n'est pas le lieu approprié » ;

Espagnol : « Ils devraient mettre ça dans un musée moderne » ;

Français : « Dans le drôle il y a des limites ! » ;

Américain : « Je n'aime pas Koons, cela ne s'accorde pas avec l'époque » ;

Arménien : « Ça c'est une machine commerciale. Ils mélangent Versailles avec n'importe quoi. Si ça continue dans cette direction dégueulasse, on peut faire n'importe quoi avec ce petit con (Koons) » ;

Suisse : « Si on continue, ça va banaliser Versailles. » ;

Saint Germain : « Ce n'est pas beau » ;

Américain : « Non à ce mixe à Versailles. Silly ! » ;

Paris : « Je ne suis pas venu voir Koons. Je suis venu voir Versailles et je déteste qu'on m'impose des choses qu'il faut voir. » ;

Allemand : « J'étais venu exprès voir Koons. J'étais content. Mais après l'explication, je revois mon jugement et je suis gêné par la prolongation. » ;

Grenoble : « Cette horreur n'est pas à sa place. Je veux voir seulement le château. C'est un sacrilège. » ;

Brabant : « Cela ne va pas avec les choses anciennes » ;

Tel Aviv : « Comme photographe, je ne peux pas prendre de photographie, car ce nouvel art est au centre de

la pièce et gâche la photo. » ;  
Brésil : « Nous aimons Jeff Koons, mais pas ici. » ;  
Portugais : « Nous ne sommes pas venus pour Jeff Koons. » ;  
Espagnol : « Nous n'irons jamais voir Jeff Koons. » ;  
Polonaise : « C'est drôle dans le sens que c'est triste ».

Une personne du château a dit qu'il ne fallait surtout pas que cette exposition reste pour Noël parce qu'il y a beaucoup d'enfant pour cette fête. Quant à la restauration environnante, elle confirme la réprobation générale des touristes.

Dans ces conditions, on comprend que Jean-Jacques Aillagon refuse la présence d'un livre d'or qui laisserait la trace de ces Koonschoncetés.

Mais désormais, les vrais chiffres de 95 à 100 % de rejets de l'exposition par les touristes, et leurs vrais mots d'indignation ou de révolte sont actés. Il ne nous reste plus qu'à en tirer les conclusions.

Arnaud-Aaron Upinsky président de l'Union Nationale des Ecrivains de France (UNIEF)

[courrierposte@orange.fr](mailto:courrierposte@orange.fr)